









LIVRE D'OR  
DU CONTINGENT  
DE LA GUYANE FRANÇAISE  
A LA GRANDE GUERRE  
1914-1918



5557  
LIV



**LIVRE D'OR  
DU CONTINGENT  
DE LA GUYANE  
FRANÇAISE A LA  
GRANDE GUERRE  
1914-1918**

**MORTS  
POUR LA FRANCE  
BLESSÉS - CITÉS  
DÉCORÉS**



00228

LIVER DOR

DE COLOMBIA

DE LA CORONA

FRANCISCO



*Ce livre d'or  
a été publié sous  
le haut patronage de  
Monsieur ALBERT SARRAUT  
Ministre des Colonies  
par le Conseil Général de  
la Guyane Française  
au compte de  
la Colonie.*

1924





## LE SANG DES NOIRS

**Q**UE nous serions coupables et ingrats si, après la guerre, nous ne les entourions tous, nos chers soldats noirs, d'une fraternelle reconnaissance ! Ceux qui ne les connaissent pas sont quelquefois portés à croire, tout en admirant leur bravoure et leurs qualités de soldats, que leur rudesse et leur simplicité sauvage en font des hommes inférieurs. Comme ils se trompent ! En dehors des vertus militaires, ils en possèdent bien d'autres au même degré de perfection. Bons, fidèles, leur intelligence est merveilleuse, prompte, élevée, leur cœur apte à tout sentir, capable des nuances les plus fines de la délicatesse.

Presque tous montrent une fraîcheur et une grandeur d'âme incomparables. N'est-ce pas plus qu'il n'en faut pour justifier la gratitude et la tendresse que leur ont vouées inaltérablement les chefs devenus leurs amis? Interrogez-les tous, les plus haut placés, les plus difficiles, grands expérimentateurs d'hommes, les Lyautey, les Gouraud, les Marchand, les Baratier, qui les ont pratiqués « à la continue ». Dès qu'ils en parlent, c'est avec une force d'émotion catégorique et qui frappe. Jamais les soldats noirs n'ont failli, en quoi que ce soit, à la confiance entière et capitale que ces officiers vraiment supérieurs ont mise en eux sans hésiter.

Ils constituent donc une élite qui avait déjà fait ses preuves et qui vient d'en fournir de plus belles encore dans la grande guerre des nations.

Telles sont ces peuplades noires, grands enfants au cœur d'or et à l'âme intrépide, qui, en échange de la liberté que nous leur apportons, nous donnent tout d'eux-mêmes. Nous les honorerons. Nous inscrirons dans nos mémoires, comme ils le sont si fré-

*quemment dans les ordres du jour, leurs beaux noms éclatants et majestueux. Nous tâcherons que, dans la mort, la gloire et le souvenir, ils demeurent ainsi qu'ils le furent dans la vie, nos frères. Ils souffrent et saignent de la même façon que nous, et Dieu a signifié clairement cette fraternité, quand il a voulu que, malgré la différence des races, les larmes et le sang de tous les hommes fussent de même couleur.*

Henri LAVEDAN,  
*de l'Académie Française.*







## LA VALEUR DES SOLDATS COLONIAUX

**Q**UI dira le courage souriant et le dévouement héroïque de nos soldats coloniaux? On les vit partout : aux offensives de Champagne et de la Somme comme aux tranchées de l'Oise et de l'Argonne ou aux assauts sanglants des Dardanelles. Qu'ils attaquent le front de Douaumont ou qu'ils reprennent le moulin de Laffaux, toujours c'est la même fougue qui les porte vers l'ennemi. Partout leur irrésistible élan

*dans l'attaque, leur inébranlable fermeté dans la défense, leur courage opiniâtre, leur sublime esprit de sacrifice jettent l'épouvante dans les rangs allemands, arrachent des larmes à leurs chefs et des cris d'admiration à leurs ennemis vaincus.*

*Voilà ce qu'ont accompli spontanément, résolument, les fils de nos colonies, donnant ainsi un démenti éclatant aux esprits pessimistes ou chagrins, qui déclaraient avant 1914 que ses colonies, en cas de conflit européen, ne seraient pour la France d'aucun secours; que dis-je? qu'elles deviendraient pour elle une cause de vulnérabilité et de faiblesse.*

Henri SIMON,  
Ministre des Colonies.





## NOS DEUX PREMIERES CLASSES GLORIEUSES

**N**OTRE admission définitive au paiement de l'impôt du sang ne date que de 1913, d'une année avant la guerre. Antérieurement, nous n'appartenions à l'armée française que par engagements volontaires.

La loi du 21 mars 1905, ou la loi de deux ans, pas plus que les précédentes sur le recrutement de l'armée, quoique déclarée applicable aux vieilles colonies françaises, promulguée même en 1910, n'avait pas été appliquée. Mais celle de 1913, dite loi de trois ans, venait à peine de recevoir un commencement d'exécution, ici comme aux Antilles, lorsque éclata la guerre, en août 1914.

A ce moment, en effet, les deux classes 1912 et 1913, enrôlées et dirigées sur la France, en octobre 1913, se trouvaient encore sous les drapeaux, en même temps que de jeunes engagés volontaires qui avaient devancé l'appel de leurs classes.

Ce premier contingent colonial a son histoire, et elle est des plus douloureuses.

On se rappelle dans quelle proportion considérable il fut éprouvé à son arrivée en France, au cours d'un hiver particulièrement rigoureux. On expédia nos petits soldats en Afrique, où ils devaient trouver un climat meilleur, et l'on en réforma une notable quantité.

Il en resta heureusement assez pour recevoir, aux premiers jours de la guerre, les premiers coups de l'envahisseur, à côté des vaillants soldats de l'Est et du Nord de la France, qui formaient les troupes de couverture.

Rappelés d'urgence et dirigés rapidement à travers l'Algérie, le Maroc, la Méditerranée, et presque toute la France du sud au nord, ils gagnèrent les premiers champs de bataille, où ils furent

décimés. Charleroi, Saint-Vincent, Mettet-Oret, Lunéville, puis la Marne et l'Aisne, c'est là qu'accomplirent leurs exploits et que coururent à une mort héroïque, ces petits soldats sans expérience, opposés à un ennemi féroce, de beaucoup supérieur en nombre et en armements.

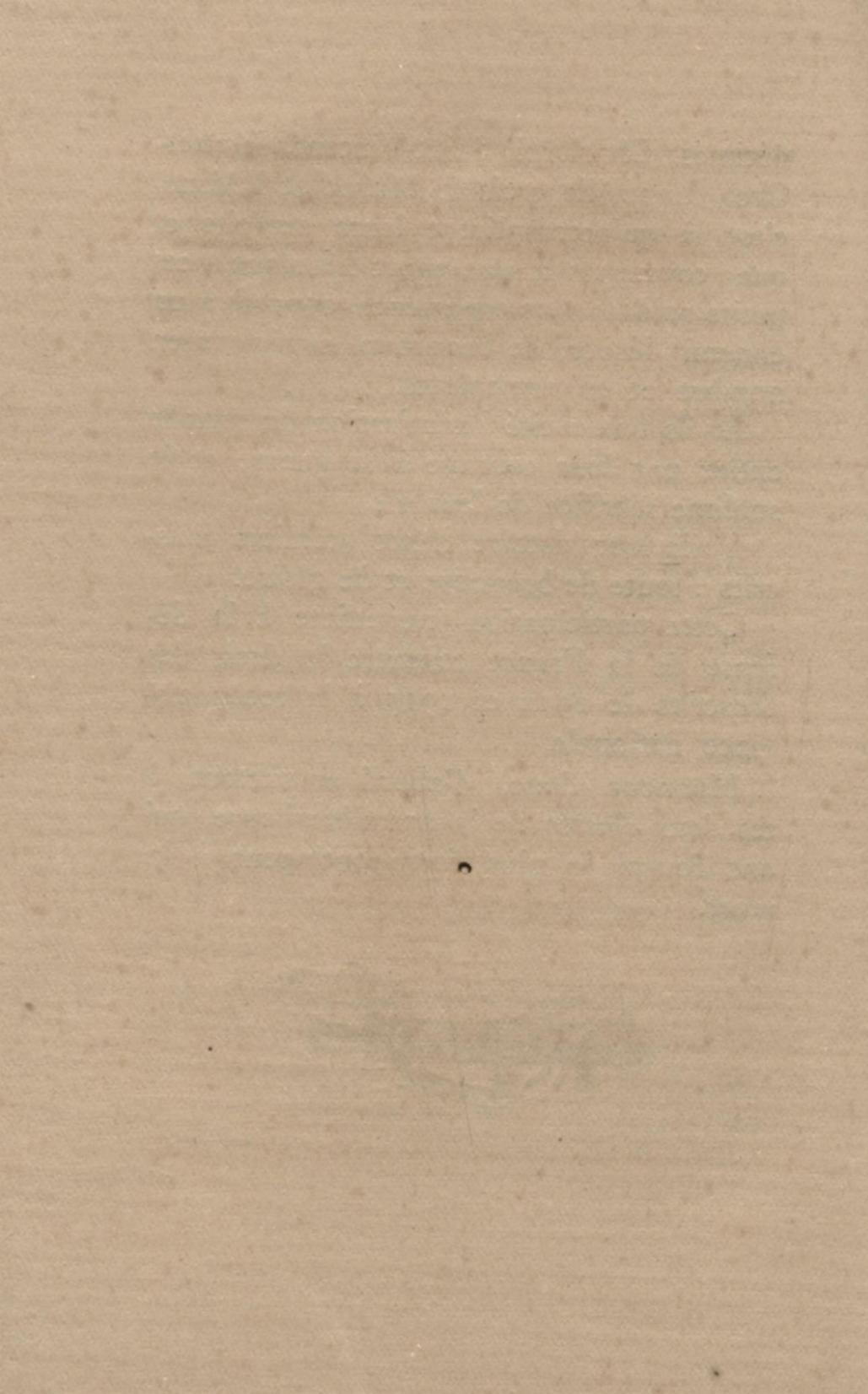
Et ils ont excité l'admiration du monde entier par leur courage à la guerre et le sublime sacrifice de leur vie.

Voilà leur histoire, à nos premiers conscrits : toute de bravoure et de gloire.

Cette participation immédiate à la défense de la France consacre le droit des conscrits de 1912 et 1913 à la reconnaissance nationale.

Honneur donc, d'abord et surtout, à ces deux classes de la première heure, qui ont fourni le plus fort contingent à la mort.





---

---

CLASSE 1912

---

---

DOROTHÉ.	SULBERT.
GRESSET.	FIRMANO.
ODDÉ.	NOKO.
TAXIL.	RONDA-SYLVA.
CINCINNAT.	JOIGNY.
NICOLAS.	LUCAIN.
SÉPHO.	PERRINET (L.).
MAYEN.	TELL.
SÉVERIN.	PHILBERT (LOUIS).
BRÊME.	DERNÉ.
GORDIUS.	SIOL.
MANDÉ (ERNEST).	DAGEN.
MANDÉ (P.).	• ZÉPHIR.
FRANÇOIS.	VALDEC.
DAMERETTE.	MOUTÉ.
APOLLON.	RIGA.
LÉTARD.	NOLEAU (PAUL).
FIGARO.	MACON.
CONET.	CORNEILLE.
NABO.	SÉRAPHIN.
FAISEAU-DUCOUDRAY.	

BOURGUIGNON.

CLOVIS.

PLACIDE.

RADICAL.

HOHO.

MAMBIÉ.

GERMANDE.

MONROSE.

BARTHEZ.

BERTHELOT.

ROZÉ.

AVENEL.

COVIS.

NATH.

VERSÉ.

PERRINET (J.).

STIMUL.

FAUVETTE.

ATTRÉE.

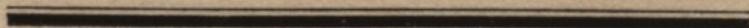
AIMÉE.

GUIMARAES (ANT.).

LOUISE.

GASQUET.

BUSSIÈRES.



---

---

CLASSE 1913

---

---

LANGERON.	JUNIEL.
MARION.	CÉDIA.
AMÉLIE (GEORGES).	TARCY (ALPHONSE)
MIRANDA (FÉLIX).	PAILLÉ (ETIENNE).
PAPOLÉ (F.).	AGALA (THÉOD.).
MANON (LÉON).	VITALINE.
CABRIÈRES.	DESCAILLES.
PIQUION.	LOUIS (AUGUSTE).
DIEUDONNÉ.	CÉRALINE (ER.).
BELFORT.	LAMOUREUX.
DIMANCHE.	DELORME (M.).
CRÉPIN.	CLÉ (EDMAR).
CHARDY.	YASINE.
ORION.	• COLOMB.
CHANTILLY.	GAZEL.
MAZY.	SOUVENIR (ANDRÉ).
CÉRON.	BEAUFORT (LÉON).
SÉBAST.	AJAX.
CLAIRON.	SIMONARD.
LAFINE.	SÉPHO (FRANÇOIS).
CLET (TOUSSAINT).	

MORTINS.  
LAMASTRE.  
AOUSSAT.  
GERNEZ.  
TÉLON.  
RICHEFOND.  
BERNUDE.  
ETIENNE (ARMAND).

FARLOT.  
RAYMOND (ALEX.).  
BEAUDI.  
RAMESAY.  
CAPUT.  
VALLIÈRE.  
DIDIER (MARCEL).  
SAVANE.





NOS HÉROS  
CITÉS, BLESSÉS  
ET  
DÉCORÉS





AGÉLAS Suer.

« Zouave d'un inlassable dévouement et d'un brillant courage. Le 23 octobre 1917, s'est élancé à l'assaut des positions ennemies sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. A coopéré à la prise d'un butin important et à la capture de nombreux prisonniers. Blessé au cours de l'attaque. »

AGÉNOR Jules, 103<sup>e</sup> Rég. d'Infanterie.

« N'a cessé de réparer la ligne constamment détruite par le feu de l'ennemi; au moment de la relève, a été enseveli dans son poste avec ses appareils, par l'éclatement d'un obus de gros calibre. »

AMILCAR Pierre, 56° *Colonial*.

« Bon et brave soldat, 24 mois de front, deux blessures. »

AMILCAR Schœlcher-Rochefort-Damien.

« Bon et brave soldat, 24 mois de front et deux blessures. »

ANTIER Raoul-Philippe.

« Excellent soldat, téléphoniste courageux, toujours volontaire pour les missions périlleuses; le 27 avril, les communications ayant été rompues, a assuré comme planton la liaison entre l'officier observateur et le P. C. du commandant du secteur, rendant ainsi de très utiles services. »

(Deuxième citation) :

« Excellent soldat, toujours prêt à accomplir les missions périlleuses, ayant sur ses camarades un grand ascendant. » — Tué le 1<sup>er</sup> juin 1916.

BEAUSITE Gustave, 57° *Colonial*, 8° Cie.

« A montré du courage, du zèle et du

dévouement dans la section des lance-bombes Aassen. »

BERNETEL Elie-Auguste, 40<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Bon soldat, a toujours vaillamment fait son devoir; blessé, a subi l'amputation des orteils et du talon droit. »  
— (Croix de Guerre avec palme; Médaille Militaire.)

BERNETEL Paul-Berry, *sergent*.

« Chargé d'assurer la liaison avec une unité voisine, a accompli sa mission malgré le tir violent de mitrailleuses ennemies. »

BERNUDE Alphonse, 154<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Brave soldat, s'est distingué au cours de l'attaque des 16 et 17 août 1918. A fait preuve de courage et d'endurance dans les heures les plus critiques. »

(Deuxième citation) :

« Belle attitude au feu pendant les combats du 28 août au 10 septembre.

S'est porté bravement à l'assaut des positions ennemies malgré de violentes rafales de mitrailleuses. »

(Troisième citation) :

« Patrouilleur plein de courage et d'énergie. Le 10 août 1918, a fortement coopéré à l'avance de la Compagnie par la pression constante qu'il a exercée sur l'arrière-garde allemande. A forcé l'ennemi à reculer vivement. »

BRASSÉ Auguste.

« Engagé volontaire pour la durée de la guerre, a montré les plus brillantes qualités militaires dans les journées du 25, 26 et 27 septembre 1915, où il s'est prodigué inlassablement, montrant à tous le plus grand exemple de courage et de bravoure. »

BRAVARD Pierre, *médecin aide-major*.

Cité à l'ordre du Service de Santé de la 66<sup>e</sup> *Division*, le 2 octobre 1914.

Cité à l'ordre du Service de Santé de la 66<sup>e</sup> *Division*, le 15 janvier 1915.

BUREAU Gabriel, maréchal des logis au  
23<sup>e</sup> *Dragons*.

« A montré beaucoup d'énergie, de courage et d'élan dans les nombreuses patrouilles faites en dehors des lignes, notamment le 29 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier 1917, où il s'est offert spontanément pour reconnaître des ouvrages présumés comme occupés. »

CALVIN Mathieu-Etienne.

« Très bon soldat, blessé à Herbecourt (Somme), le 1<sup>er</sup> juillet 1916, en montant à l'assaut. »

CASTEL, lieutenant au 173<sup>e</sup> *d'Infanterie*.

« Attaqué, le 9 juin 1918, par un ennemi très supérieur en nombre l'a tenu en échec pendant quatre heures, sans céder un pouce de terrain. Complètement encerclé, a réussi à se dégager, tirant jusqu'à la dernière cartouche et infligeant de grosses pertes à l'ennemi. » (Troisième citation.)

CÉDIA Jean-Ferdinand.

« S'est particulièrement distingué, pendant la période du 22 au 27 mai, en contribuant énergiquement à repousser des coups de mains ennemis. Zouave très courageux et d'un dévouement à toute épreuve. »

CHALU Gustave.

« Excellent soldat, a brillamment contribué à la défense du village de Biaches, lors de l'attaque ennemie du 23 octobre 1916, au cours de laquelle il fut grièvement blessé. »

CHAMBAUD Emile-Etienne.

« Zouave très courageux, quoique malade n'a pas abandonné sa Compagnie pour participer à l'attaque du 18 décembre 1916. S'est fait remarquer durant l'attaque, par son allant et son énergie. »

CIRENCIEN Robert, du 4<sup>e</sup> Rég. d'Inf. Col.

« Bon soldat qui s'est toujours bien comporté au régiment jusqu'au moment

où il a été blessé grièvement. Amputé du bras droit. » — (Médaille Militaire et Croix de Guerre avec palme.)

CLÉOBIE Emmanuel.

« Faisant partie du groupe franc, a constamment fait preuve d'énergie et d'allant dans les reconnaissances exécutées. S'est particulièrement fait remarquer, en janvier 1917, au cours d'un coup de main hardi qui a permis de ramener des prisonniers. »

COUÉTA Isidore-Maxime, *Régiment Colonial du Maroc.*

« Le 17 août, s'est porté bravement vers les positions conquises par les premières vagues sous les tirs de barrage violents et a participé à l'organisation, pour la défense, avec ténacité et une grande énergie. »

CYRILLE Georges, *Régiment Colonial du Maroc.*

« Jeune soldat qui s'est vaillamment comporté pendant l'attaque du 23 octo-

bre 1917 et les jours suivants. A rempli avec zèle les fonctions de pourvoyeur et d'agent de liaison. » — (Croix de Guerre.)

DÉBÈNE Jules-Alfred.

« Soldat très courageux, a largement contribué à repousser les contre-attaques ennemies en servant une pièce de mitrailleuse privée de ses servants. »

DINAN Sorrès.

« Grenadier toujours en tête de son groupe; s'est distingué aux combats des 20 et 26 août 1917. »

DORVILLIER Joseph.

« Zouave admirable par son entrain et son courage. A l'attaque du 15 décembre 1916, s'est distingué en aidant son chef de demi-section au nettoyage et à l'évacuation d'un certain nombre d'abris encore occupés par l'ennemi. Toujours le premier pour les missions périlleuses, a fait l'admiration de ses camarades, au cours d'une reconnais-

sance envoyée vers les batteries ennemies en s'élançant crânement à travers la mitraille pour fouiller l'emplacement des batteries. »

DUMAS (Paul), 59<sup>e</sup> *d'Infanterie*.

« Bon soldat, blessé au combat du 22 août 1914; a subi l'amputation de l'avant-bras gauche. » — (Croix de Guerre avec palme et Médaille Militaire.)

DUTART Saint-Just. *Cité à l'ordre de son régiment. Médaille militaire. Croix de guerre (Citation non produite).*

ELFORT Elie-Sexilius.

« S'est particulièrement distingué pendant les combats du 22 au 27 mai 1917, en contribuant à repousser les coups de mains ennemis. Zouave très courageux et d'un dévouement à toute épreuve. »

FAISCEAU-DUCOUDRAY Louis, 344<sup>e</sup> *Rég. d'Infanterie, Médaille Militaire.*

FALCOZ Fernand, 221<sup>e</sup> Rég. d'Infanterie.

« Très bon soldat, qui a toujours fait preuve d'entrain, de bravoure et d'énergie. A été grièvement blessé le 9 juillet 1916. Amputé du bras gauche. » — (Médaille Militaire. Croix de Guerre avec palme.)

vrier 1916, par son courage et son  
FARLOT.

« Soldat de tout dévouement; s'est fait remarquer aux combats du 13 février 1916, par son énergie. »

FORTUNÉ Léonard-Nicolas.

« Au cours des opérations devant Verdun, du 24 au 30 octobre 1916, s'est multiplié comme agent de liaison-courreur, assurant la transmission des ordres et la liaison sous de violents barrages d'artillerie et un bombardement continu. »

(Deuxième citation) :

« Du 15 au 18 décembre 1916, devant Verdun, a fait preuve d'un beau

courage et d'une grande endurance en prenant part bravement à deux attaques, organisant et défendant chaque fois le terrain conquis sur l'ennemi avec ténacité. »

GANTY Paul.

« Soldat très consciencieux, plein d'allant et de courage. Au cours de l'attaque d'un bois fortement organisé par l'ennemi, a donné un bel exemple de sang-froid et a contribué à la capture de prisonniers. »

GASPARD Charles, 19<sup>e</sup> *Compagnie du 4<sup>e</sup> Régiment de Marche de Zouaves.*

« Zouave remarquable de courage et d'entrain, qui s'est particulièrement distingué à l'attaque des Chambrettes, le 15 décembre 1916. A été gravement atteint à son poste de combat. Amputation des deux pieds. » — La présente nomination comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme. Médaille Militaire.

GAUDONVILLE Charles, 168<sup>e</sup> *Régiment  
d'Infanterie.*

« Soldat courageux et plein d'énergie. De garde dans un poste avancé au bois d'Ailly, a été sérieusement blessé par les éclats d'une grenade, alors qu'il assurait consciencieusement, dans des conditions particulièrement dangereuses, son service de guetteur. » — (Croix de Guerre.)

GUERLAIN Emmanuel.

« Très bon caporal, brave et courageux. Blessé au cours des combats du 1<sup>er</sup> octobre 1918. »

GUIEZ Alphonse, 4<sup>e</sup> *Régiment de Marche  
de Zouaves.*

« A fait preuve des plus belles qualités de courage et de sang-froid au cours de l'attaque du 15 décembre 1916. Ayant eu les pieds gelés en première ligne, n'a consenti à se faire évacuer qu'après la relève de sa Compagnie. » — (Croix de Guerre. Médaille Militaire.)

GUIMARAES Antonin, *caporal mitrailleur au 359<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.*

« Chef de pièce énergique et brave. Le 20 août 1918, malgré un violent tir d'artillerie et de mitrailleuses, a dirigé le feu de sa pièce sur une contre-attaque débouchant d'un bois, arrêtant ainsi la progression de l'ennemi. »

HAZARD Jules-Servius-Herménégilde.

« A participé à une heureuse opération qui nous a rendus maîtres d'un point d'appui important et a fait preuve d'une réelle bravoure et d'un grand entrain. »

HENRICK Albert, *4<sup>e</sup> Régiment de Zouaves.*

« Zouave courageux et dévoué, a fait preuve d'une grande endurance à l'attaque du 15 décembre 1916, restant à son poste de combat malgré la gelure de ses pieds. »

(Deuxième citation) :

« Zouave d'un grand courage et de la plus belle attitude au feu. A l'attaque

du 18 juillet 1918, a contribué pour une large part à la prise d'un grand nombre de prisonniers; s'est brillamment comporté pendant toute la progression, entraînant ses camarades par son ardeur communicative. »

HENRICK Camille.

« Grenadier qui a fait preuve, dans les attaques des 14 et 15 octobre, d'une bravoure remarquable, n'hésitant pas à s'exposer aux feux les plus meurtriers pour remplir sa mission. »

HENRIOT Armand, 4<sup>e</sup> *Colonial*.

« Le soldat Henriot Armand a été cité à l'ordre du régiment, comme suit : Ayant assuré la liaison avec sa compagnie, a été blessé au front par un éclat d'obus et il a continué à assurer la liaison avec sa compagnie. »

HÉRARD Victor.

« A l'attaque du 1<sup>er</sup> juillet 1916, a fait preuve d'un grand courage et d'abnégation sous un bombardement intense,

a assuré la liaison avec les hommes de son escouade. »

JUDICK Maurice, 36° *Colonial*.

« Le 20 juillet 1916, a tenu une position nouvellement conquise et prise d'enfilade par les mitrailleuses allemandes, malgré plusieurs contre-attaques ennemies à la grenade. » — (Croix de Guerre.)

JUPITER Edgard.

« Zouave très brave. A rempli volontairement les fonctions d'observateur dans les tranchées sous un violent feu d'artillerie ennemie. »

LAVIGNE Pierre, *sergent au 49° Régiment d'Infanterie Coloniale*.

« A Seppois, étant chef d'un poste très exposé, est resté dans la tranchée pendant un violent bombardement pour observer les lignes ennemies et a pu donner des indications précises à l'artillerie. A toujours été pour ses hommes un modèle de courage et de sang-froid. »

LÉANDRE Joseph-Gustave.

« Zouave très brave et dévoué, a fait preuve d'une grande endurance à l'attaque du 15 décembre 1916, dans un terrain glacé et sous de violents bombardements. »

LECANTE Léonard-Emile.

« Soldat courageux et d'un dévouement sans borne, toujours prêt à aider ses camarades. Admirable au feu, a été grièvement blessé au cours d'une contre-attaque. »

LEGRAND Georges, 5<sup>e</sup> *Régiment d'Infanterie Coloniale.*

« Bon soldat, s'est précipité le premier dans un abri, capturant dix prisonniers. »

LENTIN Jettius.

« Très bon soldat guyanais. Au cours d'un combat de boyau, a fait preuve de courage et d'initiative en fournissant des feux de flanquement avec son fusil-mitrailleur pour arrêter la progression commencée.

« S'est distingué au combat du 17 octobre 1918 et a été blessé aux environs de Saint-Quentin au cours des opérations du 18 octobre 1918. » —  
(Croix de Guerre.)

LÉOTÉ Sylvestre-Théophile, 206<sup>e</sup> Régiment  
*d'Infanterie.*

« A droit au port du ruban avec étoile émaillée rouge, constituant l'insigne spécial pour les blessés de guerre au cours de la campagne actuelle contre l'Allemagne et ses alliés. »

LHUERRE Etienne, élève à l'École de Santé  
*Navale de Bordeaux.*

« Cité à l'ordre du 31<sup>e</sup> Corps pour avoir ramené, sous un feu violent, un officier blessé. »

(Deuxième citation) :

« A l'ordre de l'Armée, pour avoir fait preuve d'un courage au-dessus de tout éloge en effectuant l'évacuation des blessés pendant un violent bombardement et après la destruction du poste de secours. »

LIMOUZE Lucien.

« A ramené, sous une vive fusillade, son officier blessé au cours d'une patrouille. »

(Deuxième citation) :

« Modèle de courage et d'énergie ; déjà cité à l'ordre pour sa belle conduite au feu. A été grièvement blessé, le 21 juillet 1916, à son poste de combat. Amputé du bras gauche. »

LORDON Mathias.

« Excellent soldat. Pourvoyeur de fusil-mitrailleur, s'est distingué pendant les attaques des 18, 19, 20, 21 juillet 1918 en ravitaillant continuellement son tireur de fusil-mitrailleur, permettant ainsi à ce dernier de faire un usage continu de son arme et de contribuer à la réussite de l'opération. »

LOUISE Victor.

« S'est distingué au combat du 17 octobre 1918. A été blessé aux environs de Saint-Quentin au cours des opérations du 18 octobre. » — (Croix de Guerre.)

LUSINIAN Paul.

« A fait preuve de courage et de sang-froid au cours du combat du 18 août 1916, en repoussant des attaques à la grenade. A été blessé. »

MANDÉ Dornéville.

« Zouave remarquable de courage et d'entrain. S'est particulièrement distingué au cours des combats livrés du 15 au 20 décembre 1916 sous Verdun, où, bien qu'atteint de gelure des pieds, il est demeuré à son poste et ne s'est laissé évacuer qu'après la relève de son unité. Amputé des deux pieds. » — (Croix de Guerre avec palme. Médaille Militaire. Légion d'Honneur.)

MARTIAL Charles-Etienne.

« Excellent soldat sous tous les rapports, très belle conduite à l'attaque d'un village fortifié les 1<sup>er</sup> et 2 juillet 1916. Avait déjà été blessé deux fois. »

MATHAR François, 4<sup>e</sup> Rég. de Zouaves.

« Excellent mitrailleur. Le 18 juillet 1918, a assuré le ravitaillement en munitions de sa pièce malgré de violents bombardements et des feux nourris de mitrailleuses. »

MÉDAN Antoine, aspirant, 7<sup>e</sup> Compagnie,  
8<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Gravement blessé en entraînant sa section à l'assaut, donnant à tous un superbe exemple de calme, de sang-froid et d'entrain. »

MELTÉOR Albert, 3<sup>e</sup> Compagnie, 418<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Soldat brave et courageux, toujours volontaire pour accomplir des missions périlleuses, notamment dans la journée du 30 septembre 1918. »

(Deuxième citation :

« Soldat créole. A assuré la liaison entre sa section et la compagnie dans des conditions très difficiles et sous un

violent bombardement. A toujours été un exemple de courage et de bonne volonté. »

MICHEL César, 251<sup>e</sup> Rég. d'Infanterie.

« Soldat plein de courage et de sang-froid. Le 16 avril 1917, à l'attaque de la cote 108, a été gravement blessé en se portant, le premier de sa section, à l'assaut des tranchées ennemies. »

MISCHER Clément, 23<sup>e</sup> Compagnie du 224<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Excellent soldat, très discipliné; a donné à plusieurs reprises des preuves du courage le plus absolu. A été grièvement blessé, le 16 octobre 1918, à son poste de combat. » — (Croix de Guerre avec palme. Médaille Militaire.)

MODIKA Jean, 13<sup>e</sup> Compagnie du 4<sup>e</sup> Régiment de Marche de Zouaves.

« Bon et brave soldat, atteint de gelure grave des pieds en décembre 1916, à la cote du Poivre, est resté à son poste

et n'a consenti à se laisser évacuer qu'à la relève de son unité. » — Croix de Guerre avec palme. Médaille Militaire.)

MONDOLINI Joseph, *sergent au 373<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.*

« Combattant courageux et dévoué. Au cours d'une attaque allemande, a arrêté au combat à la grenade une fraction ennemie qui avait réussi à pénétrer dans la tranchée. » — (Croix de Guerre.)

MOURGUES Gaston.

« Très bon chef de section, actif, d'une grande bravoure. A reçu, le 7 février 1915, une blessure grave qui a nécessité l'énucléation de l'œil gauche. » — (Médaille Militaire. Croix de Guerre avec palme.)

NARDEL Etienne, *54<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale.*

« Soldat modèle, consciencieux et brave. Blessé par éclats de grenade au petit

poste en mai 1917. A refusé de se laisser évacuer. »

NÉRIN Paul, 4<sup>e</sup> *Régiment d'Infanterie Coloniale.*

« Brave soldat, blessé pour la deuxième fois depuis le début de la campagne, en accomplissant son devoir dans un secteur violemment bombardé. » — (Croix de Guerre.)

NOLEAU Paul.

« Soldat remarquable par son entrain au feu et son endurance. A l'attaque du 15 décembre 1916 s'est donné en exemple à tous, facilitant l'évacuation des abris ennemis encore occupés et qui résistaient encore. Malgré les rigueurs de la température et les privations de toutes sortes qui lui étaient imposées, est resté à son poste de combat jusqu'au dernier jour. »

ORIÈME Georges, C.H.R., 122<sup>e</sup> *Régiment d'Infanterie.*

« Chargé du poste de T. P. S. du 1<sup>er</sup> Bataillon, a toujours assuré son ser-

vice avec le plus grand dévouement et la plus grande conscience. Le 26 octobre 1918, a assuré la liaison par T.P.S. sur le champ de bataille même, malgré les feux violents de mitrailleuses, donnant ainsi un bel exemple de courage et de sang-froid. »

OYAC Alexandre, 224<sup>e</sup> Rég. Territorial.

« Envoyé en liaison par son commandant de compagnie, s'est trouvé devant une mitrailleuse allemande. A tué le servant. Entouré par l'ennemi, a épuisé toutes ses cartouches, puis a mis baïonnette au canon et, chargeant sur les Allemands, les a sommés de se rendre. A fait ainsi, à lui seul, grâce à une bravoure et une présence d'esprit admirables, trente prisonniers. » (Médaille Militaire, Croix de Guerre avec palme.)

OYAC Frédéric, 1<sup>er</sup> Groupe Cycliste.

« Blessé le 16 juillet 1918, est revenu sur la ligne de feu après s'être fait panser, donnant ainsi un bel exemple d'entrain et de camaraderie. »

OYAC Pierre-Louis.

Cité à l'Ordre du Régiment.

OZANE Georges, *caporal*, 1<sup>re</sup> *Compagnie*,  
37<sup>e</sup> *Régiment d'Infanterie*.

« Bon gradé, d'une belle tenue au feu ;  
a été grièvement blessé en se portant  
courageusement à l'attaque d'une posi-  
tion ennemie. Amputé du bras droit. »  
— (Croix de guerre avec palme.)

PAILLÉ Octave, 20<sup>e</sup> *Compagnie*, 34<sup>e</sup> *Colo-  
nial*.

« Très brave soldat. A été tué, le  
20 juillet 1916, dans la tranchée con-  
quise. »

PAIN Camille.....  
.....  
.....  
.....

PALLAS Herman, *caporal au 359<sup>e</sup> Régi-  
ment d'Infanterie*.

« Caporal très énergique. A brillam-  
ment entraîné ses hommes à l'attaque  
du 11 juin. Blessé pendant l'action. »

PASCAL-JOINVILLE, 3<sup>e</sup> Compagnie, 123<sup>e</sup>  
*Régiment d'Infanterie.*

« Agent de liaison brave et courageux,  
a assuré la transmission des ordres sous  
de violents bombardements et de nom-  
breuses rafales de mitrailleuses pendant  
les affaires du 17 au 26 octobre 1918. »

PAULOWSKI Stéphane.

« Soldat énergique et d'un courage à  
toute épreuve, très grièvement blessé  
14 octobre 1916 en se portant à l'as-  
saut des tranchées ennemies. Amputa-  
tion du bras droit. »

PAVILOWSKY Emile.....

.....  
.....  
.....

PINDARD Alexandre<sup>7)</sup>, 30<sup>e</sup> Batterie du 284<sup>e</sup>  
*Régiment d'Artillerie lourde.*

« Brigadier zélé et énergique, d'une  
belle tenue au feu. A montré en parti-  
culier son mépris du danger pendant  
les opérations du 1<sup>er</sup> au 5 septem-  
bre 1918. »

PINDARD Eugène-Raphaéli, *adjudant*, 8°  
*Zouaves*, 4° *Bataillon*, 14° *Cie.*

« Sous un feu violent, s'est dressé sur le parapet des tranchées, l'arme haute, et a entraîné ses hommes à l'assaut des lignes ennemies au cri de « En avant, à la baïonnette ! »

(Deuxième citation) :

« Le 16 juin 1915, a entraîné sa section à l'assaut des positions allemandes malgré un feu d'une extrême violence. S'est fait remarquer pendant tout le combat par une grande audace et un beau sang-froid. A été grièvement blessé. » — Décédé des suites de ses blessures.

PLACIDE Pierre, *caporal* au 2° *Rég. de Marche d'Afrique*, aux *Dardanelles*.

« A été chercher son officier mortellement blessé, sous un feu violent. » — (Croix de Guerre.)

POUSSIER Victor-François-Henri.

« Très crâne au feu, d'un mépris absolu du danger. S'est porté à l'attaque des

positions ennemies sous un feu violent de mitrailleuses et a pleinement réussi dans des missions délicates et périlleuses. » (Promu lieutenant.)

PRÉPONT Gabriel, 15<sup>e</sup> Batterie du 5<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie à Pied.

« Canonnier des plus dévoués, resté au front sur sa demande. A donné en toutes circonstances le plus bel exemple de sang-froid, effectuant le service de sa pièce sous les bombardements de l'artillerie ennemie. » (Croix de guerre.)

PRIMA Eugène, caporal, 7<sup>e</sup> Compagnie, 2<sup>e</sup> Régiment de Marche d'Afrique.

« Tué en se portant en avant sous un feu violent, pour aller occuper un point important, entraînant ses hommes par son exemple. » — (Croix de Guerre.)

PULCHÉRIE Victor-Robert, 9<sup>e</sup> Cie du 4<sup>e</sup> Régiment de Marche de Zouaves.

« Bon tirailleur, dévoué et courageux. S'est distingué particulièrement le 15 décembre 1916 au cours de l'atta-

que des tranchées ennemies devant Verdun. Très grièvement blessé. Le lendemain, ne s'est laissé évacuer qu'à bout de forces. » — (Croix de Guerre avec palme. Médaille Militaire.)

QUINTRIE-LAMOTHE André, *sous-lieutenant.*

« Modèle de bravoure et de sang-froid. Le 29 septembre 1918, alors que la progression de sa compagnie était rendue impossible par un fortin allemand puissamment défendu, s'est élancé à la tête de sa section sur un groupe de mitrailleurs et, après une lutte acharnée, a réussi à détruire une mitrailleuse et à mettre en fuite les servants. Grièvement blessé au cours de cette affaire. Mort des suites de ses blessures. » — (Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume.)

QUINTRIE-LAMOTHE Emmanuel, *brigadier d'artillerie.*

Engagé volontaire, blessé le 18 mai 1916 à Sillery (Marne).

RADICAL Emile, *cycliste du Lieutenant-Colonel du 2<sup>e</sup> Régiment de Marche d'Afrique.*

« Agent de liaison du Lieutenant-Colonel. A accompli avec zèle et dévouement des missions difficiles et périlleuses. A fait montre de courage dans l'affaire du 16 au 17 novembre. »

(Deuxième citation) :

« Très bon soldat, brave et dévoué. Belle attitude au cours de l'attaque du village, le 10 octobre 1918. Deux blessures et une citation antérieures. »

RATTIER Félix.

« Cycliste très courageux et d'un dévouement inlassable, s'est dépensé sans compter pour assurer la liaison pendant la journée du 15 avril 1917. A été grièvement blessé, le 17 au matin, en suivant son chef de Corps du P.C. aux premières lignes, sous un violent feu de barrage ennemi. » — (Décédé des suites de ses blessures.)

ROBERTY Henry, 10<sup>e</sup> *Compagnie*, 165<sup>e</sup> *Division d'Infanterie*.

« Excellent soldat. Magnifique attitude au feu dans les combats du 10 au 12 août 1918. »

ROBERTY Victor, 10<sup>e</sup> *Compagnie*, 155<sup>e</sup> *Régiment d'Infanterie*.

« Belle conduite au feu au cours des combats d'août et septembre 1918. »

ROMANET, 54<sup>e</sup> *Rég. Territorial d'Infant*.

Blessé grièvement. Décédé des suites de ses blessures à l'hôpital de Chartres, le 21 octobre 1914.

SANTONY César, 163<sup>e</sup> *Rég. d'Infanterie*.

« Très bon soldat au feu, ayant toujours fait preuve de courageux sang-froid en toutes circonstances. Grièvement blessé, le 7 juillet 1915, à son poste de guetteur au cours d'un violent bombardement. »

SEBAST Philogène-Norbert.

« Zouave brave et courageux. S'est particulièrement distingué pendant la pé-

riode du 13 au 18 décembre sous V...,  
où la position qu'il occupait était sou-  
mise à un violent bombardement. A été  
blessé. »

SÉPHO Saint-Philippe, Croix de Guerre,  
trois blessures.

SÉVERIN Antonin, 8<sup>e</sup> Compagnie, 2<sup>e</sup> Régi-  
*ment de Marche d'Afrique.*

« S'est bravement conduit au cours de  
tous les combats auxquels il a pris part.  
A été grièvement blessé, le 22 mai  
1915, en se portant à l'assaut des tran-  
chées ennemies. Perte de l'œil droit. »  
— (Croix de Guerre, Médaille Mili-  
taire.)

SILLO Servius, 9<sup>e</sup> Cie, 117<sup>e</sup> Rég. d'Infant.  
« Soldat courageux et dévoué. A été  
blessé, le 23 août 1917, à son poste de  
combat. »

SIMON Albert, *sergent*, 20<sup>e</sup> Bataillon de  
*Mitrailleurs.*

« A, comme chef de section, donné  
des preuves de courage et de dévoue-

ment dans des circonstances difficiles et des secteurs violemment bombardés, notamment en Woëvre, en juillet 1917. »

TARCY Prosper-Alexandre.

« Soldat très dévoué et très courageux, n'a pas hésité, le 12 octobre 1916, sous un violent bombardement, à dégager un de ses camarades enseveli dans un abri. »

(Deuxième citation) :

« Très belle attitude au feu, s'est particulièrement distingué au cours de la progression du 11 juin 1918. »

THÉBIA Augustin.

« Caporal énergique et d'un dévouement digne d'éloges. Son attitude au feu a été particulièrement brillante à l'attaque du village de Fleury, le 3 septembre 1916, où il s'est porté au-devant de l'ennemi à la tête de son escouade. A été tué au cours de ce dernier engagement. » — (Croix de guerre avec étoile d'argent.)

VALDEC Léonce-Victor, 2<sup>e</sup> Régiment de  
*Marche d'Afrique.*

« Bon et brave soldat. Blessé au cours  
du combat du 21 juin 1915 et revenu  
au front, a eu les pieds gelés, le 25 no-  
vembre 1915. Amputé du pied droit. »  
— (Croix de Guerre avec palme. Mé-  
daille Militaire.)

WEISHAUPT Pierre-Ludovic-Victor.

« Excellent soldat, au cours d'un com-  
bat de boyau a fait preuve de courage  
et d'initiative en fournissant des feux  
de flanquement avec son fusil-mitrail-  
leur pour arrêter la progression de l'en-  
nemi. »





AU  
SOMMET  
DE LA  
GLOIRE





CAPITAINE BERNARD (HECTOR-EMILE).

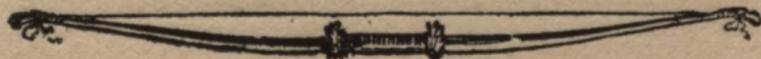
*Citation à l'ordre de la 5<sup>e</sup> armée, du 4 septembre 1918, pour le motif suivant :*

« Capitaine d'une grande valeur, exerçant sur ses hommes, par sa bravoure, un ascendant remarquable. Commandant un point d'appui violemment attaqué, a maintenu toute sa ligne intacte, malgré l'intensité du bombardement. Menacé d'être débordé par l'ennemi, s'est porté résolument au point critique avec ses fractions de réserve et S'EST FAIT TUER en défendant victorieusement la position. »

Le 4 septembre 1918.

*Le Général Commandant la 5<sup>e</sup> armée,*

Signé : BERTHELOT.







## LIEUTENANT BECKER (LÉON).

« *Ordre général du 3 mars 1915. Journal officiel du 18 avril 1915 :*

BECKER, sergent au 117<sup>e</sup> régiment d'infanterie : « A pris part avec le régiment aux combats de Vitron et de Montigny, où il fut blessé. Est revenu au front le 23 octobre. Le 29 octobre, au Quesnoy, pendant la marche d'approche de son bataillon, s'est offert à différentes reprises à faire des patrouilles en avant du front. Dans la nuit du 29 au 30, sa compagnie étant parvenue à moins de 400 mètres de la lisière sud du *Quesnoy*, a de nouveau conduit deux patrouilles jusqu'à l'entrée du village, a été grièvement blessé au cours de la seconde. Doit revenir au front une deuxième fois très prochainement. »

*Ordre du 1<sup>er</sup> C. A. colonial du 11 août  
1916, n° 459.*

« Officier d'une énergie et d'un courage qui forcent l'admiration. Tous les officiers de sa compagnie ayant été mis hors de combat pendant un assaut, a pris le commandement entraînant ses hommes par son exemple, combattant à leur tête et organisant rapidement le terrain conquis. »

*Ordre N° 5351 « D »  
IV<sup>e</sup> Armée, du G. Q. G. du 26 juillet 1917.*

« Officier d'un magnifique courage, qui s'est héroïquement conduit dans la journée du 15 juillet 1917, durant les combats incessants livrés par l'ennemi, en vue de la reprise d'un important observatoire, qui venait de lui être enlevé après une lutte à la grenade qu'il engagea avec la seule aide d'un pourvoyeur; a mis hors de combat un groupe de mitrailleurs ennemis, s'est emparé de leur pièce, qu'il a ramenée dans nos lignes.

« Blessé pour la deuxième fois, au cours de l'action et deux fois cité à l'ordre. »

A la suite de ce fait d'armes du 15 juillet 1917, il a été fait Chevalier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille.

*Ordre du 2° C.A. N° 252, du 4 juillet 1918*

« Le....., a arrêté pendant deux heures l'avance allemande, en disputant le terrain pied à pied, et n'a pris une position de repli que lorsqu'il a été tourné et complètement démuné de munitions. »

*Citation à l'ordre de la 10° armée, du 20 septembre 1918 :*

« Officier d'une bravoure légendaire. Le..., devant..., en tête de sa compagnie, est parti à l'assaut entraînant tous ses hommes avec son courage habituel. Une de ses unités étant arrêtée par les feux d'une mitrailleuse, a pris le commandement d'un

groupe de grenadiers, a progressé à leur tête, lançant lui-même des grenades et a été grièvement blessé. Pour ne pas arrêter l'élan de ses hommes, est parti sans rien dire, essayant de se rendre seul au poste de secours jusqu'à ce qu'il ait été trahi par ses forces. »

\*

N'est-il pas juste de dire que ces deux soldats Guyanais, Bernard et Becker, ont atteint le sommet de l'héroïsme et que leur mort splendide honore à jamais la Petite Patrie ?





## AU CHAMP D'HONNEUR

**O**N ne connaît pas tous les actes d'héroïsme de nos soldats à la guerre.

Parmi ceux des nôtres qui sont morts pour la France, sur le front occidental, aux Dardanelles, à Salonique, ou sur mer, en cours de transport, quelques-uns, avant de disparaître, se sont signalés par une action d'éclat, que la citation officielle qui leur a survécu, met en relief et immortalise; les autres, la plupart, sont tombés simplement, sans faire un geste, sans dire un mot, foudroyés ou ensevelis, au fond des eaux ou sous terre. Des uns et des

autres, le sacrifice est également beau : ils ont donné à la patrie française, leur cœur, leur corps et leur âme, avant de les rendre à Dieu...

A la petite patrie, à la Guyane, ils ont aussi légué quelque chose, en mourant comme ils sont morts : la gloire de les avoir comptés parmi ses enfants.





MORTS  
POUR LA  
FRANCE





MORTS  
POUR LA FRANCE

*Commune d'Approuague*

BURDIN Saturnin, CHARDY Illis, COVIS Louis-Léon-Théodore, COVIS Justin-Judick, DÉsirÉ Edgard-Victor, DESAMY Stanislas-Zéphirin, DESANI Cyrille-Auguste, DIDIER Diburdin-Saturnin, DIMANCHE Marcel, FARLOT Hervé, GRILLAUD Marie-Egidius, HAZARD Jules-Servius-Herménégilde, IQUI Maurice, MAILLOT Tragétan, MAYON Aristide, MIGUE Ernest-Albert, NÉRON Saint-Just, PORTHOS Montrose, SÉRAPHIN Appolinaire, SEBAST Philogène-Norbert, SÉRAPHIN Hilaire.

*Commune de Cayenne*

AGELOS Aristide-Auguste, AMEL Théodore-Canut, AMÉLIE Gaston, ANTÉNOR Léon, ANTIER Raoul-Philippe, ANTIER Raymond-Henry, ATTY Ferdinand, BAsENF Lucien, BEAUFORT Maurice, BERGRAVE Honoré-Herménégilde, BERNARDIN Stanislas-Isidore, BERNETEL Paul-Emile-Joseph, BIERGE Loïs-Henry, BIRON Aristobule, BORICAL Saint-Just-Louis, BOUCHEZ, BOURQUIN Pierre-Jules, BRASSÉ Auguste-Elie, BUNEL Joseph-Gabriel-René, CADORÉ Alcide-Victor-Raphaël, CALBARO Eugène, CÉRALINE Erambert, CHAILA Théophile, CHAPON Emmanuel, CHATELIER Henri-Léon, CLAUDAL Thierry-Rémy, CONSTANT Eugène, DAGUIN Aimery-Victor, DAMERETTE, DARMA Darius, DARNAL Auguste-Alexis-Barnabé, DARY Joseph-Hilaire, DESCAILLES Théodore, DÉsir Edgard, DIDIER Sully-Eugène, DIEUDONNÉ Louis-Eugène-Paul-Emile, DIZOUT Henri-Emmanuel-Gustave, DORILAS Gabriel, DORVILLIER Joseph Frédéric, DUPARC Vincent, EUERCHE Albert, EUTROPE Albert, EZE-

CHIEL Félix-Edouard, FAISCEAU-DUCOU-  
DRAY Colixe-Marie-Louis, FARLOT Fla-  
vien-Hervé, FELICIEN Firmin-Emmanuel,  
FERDINAND Djalmar, FLORIDA Clodius-  
Paul-Emile-Léon, FLORIDA Armand-Léon,  
FRANVIL Victor, FRANCE Paul-Irénée, GÉ-  
LAT Frédéric, GERMAIN Louis, GOBER  
Servius-Praxer-Julienne, GOINET Henrius-  
Robert, GOSSE-GARDET Louis-Robert, GOU-  
DET Camille-Victor, GRÉGOIRE Léodor,  
GUILLAUME Alexandre-Anne-Raymond,  
HARMOIS Gabriel-Victor-Rémy, HIDAIR  
Gustave-Alfred-Louis, HOHO Ludger-  
Victor, HORTH Arsène-Emilio, IQUI Mau-  
rice-Léon, JANITE Léon, JEAN-LOUIS  
Maurice-Emmanuel, JORSET, JUSTIN Léon-  
Eugène, LAFINE Pierre-Damien-Roland,  
LEMKI Charles, LHUERRE Etienne, LITHA  
Edward, LONVIN Adrien-Patrice-Etienne,  
LUTHEL Henri-Diamant, MANARD Urbain-  
Louis, MARGUERITE Abel, MILLAUD  
Emile, MONTÉ Ludomir, NÉGOL Louis-  
Clément, NOGASSE Julien-Victor, OLANOR  
René, OLANOR Adrien, ORSIN Alcide-  
Théodule, PAILLÉ David-Etienne, PAILLÉ  
Octave-Fernand, PAMELA Henri, PAPOLÉ

François-Jules, PAQUIN Léonard, PARCEL Ernest-Emmanuel, PARCILLY Jean, PATRIX Edmé-Stanislas, PERMAIN Louis-Germain, PIERRET, PIGNATEL Julien-Gaëtan, PINDARD Eugène-Raphaéli-Leroy, POLLUX Artibule, POLLUX Bernard, POLONY Hortilius, POUJADE, POUPON, PRIMA Eugène-Auguste, QUINTRIE-LAMOTHE Eugène, QUINTRIE-LAMOTHE André, RATTIER Félix-Astère, RAYMON Alexandre, RÉGINA Lycia, RONDA-SYLVA, ROZÉ Emile-Maximilien, SAIMPURE François-Emmanuel, SAJEVER-TALL Camille, SANITE Emmanuel-Joseph-Léon, SEBELOUÉ Edouard-Louis, SEPHO Raymond-Théodore-François, SÉRAPHIN Appolinaire, SIGER, SILBARIS Georges, STOUPAN Emmanuel-Charles, SYBARIS Hector, TALANE Félix, TALMOND Armand, THÈSE Sonson-Henri, TROMPETTE Félix, VERNEUIL Sully.

*Commune d'Iracoubo*

ANTOINETTE Lucien-Mathias-Vilmar, APPOLON Louis-Vitalin, GOLITIN Amaranthe-Virgile, JOIGNY Irénée-Albert-Emile, LAMA Théodule, LUTRY Louis-Hygiène,

PAVANT Victor, RONDA-SYLVA Stanislas-Eugène, SAÏBOU Léonard-Cyprien, SAMELINE Joseph-Léopold.

*Commune de Kaw*

AOUSSAT Edouard, DESANY Stanis, MARAGNON Gustave, MAYAU Aristide.

*Commune de Kourou*

CONSTANT Eugène-Léonard, DUCHESNE Adolphe-Louis, ECHASSIER Espera, FARMARO Joseph-Théodore, HORTH Emile-Arsène, LAMOUREUX Michel-Eugène, NOEL Charles-Sextilius, NOKO Cyrille-Ludovic-Léon, NOKO Polydor, PONNET Léonard-Firmin, PRUDENT Paul, REGINA Lycia, RIMANE Darius-Aurélien, RIMANE Ulysse, RINGUET Léon, ROCK Louis, SOLEIL Philibert, TOUTOURI Sigismond.

*Commune de Macouria*

ACAMAS Bruno-Frédéric, DARMA Darius-Edgard-Frédéric, DUPARC Vincent-Baptiste, GOUA Louis-Julien, GONSIL Pierre-Edouard, LUCE Jean-Théodore, NABO Alfred-Henri, PAILLÉ David, PAILLÉ Sincius, PONNET Léonard.

*Commune de Mana*

BABEL Charles, BOURGUIGNON Patrice-Léon-Gratieux, CLOVIS Victor-Camille, DORÉ Edouard, GAZEL Stanislas, GOLITIN Amaranthe, JORSET Armand, RIGA Julien-Marie-Joseph, VULCAIN Joinville.

*Commune de Matoury*

FAYDE Louis-Gaétan, TARCY Saint-Hubert.

*Commune de Montsinery*

HORTH Louis, LAMASTRE Sainte-Claire-Eugène, LAMASTRE François-Octave, MAYEN Jules-Alliga, OYAC Pierre-Louis, PAILLÉ David, SIGER Théodore, SÉPHO Augustin.

*Commune de Saint-Laurent*

SILBARIS Georges-Félix-Romald.

*Commune de Ouanary*

BRESILIEN Adam-Victor, ELFORT Henrius-Attilius, ELFORT Elie-Sexilius, FALUN Eugène.

*Commune d'Oyapoc*

BOURLET Louis, BIENVENU Hippolyte,  
BRÉSILIEU Adrien, BRISEL Julien, CÉRON  
Pierre-Isidore-Rotapio, CÉRON Stanislas,  
CÉRON Oscar, CÉDIA Jean, COUSTIN  
Joseph-Luc-François, ELFORT Elie, EL-  
FORT Henrius, FALUN Romain-Just, FALUN  
Eugène, GOUDET Urbain, LÉANDRE  
Joseph-Gustave, MANDÉ Zandor-Emilien-  
Armand, MANDÉ Just, MAZY Noël, MOS-  
SERON Léovill, ORION Léonville, PAVANT  
Victor-Luidor, RABENS Pons-Chalons-Jules,  
RIMANE Ulysse-Phlanuel, SÉBÉLOUÉ Henri,  
SÉBÉLOUÉ Hermenegide, SEVERIN Eugène-  
Joseph, SOUTIEN Victor-Gabriel-Camille,  
SPARCE Maurice-Théodore.

*Commune de Rémire*

CHAMARAN Joseph, LÉONCEAU Philib-  
bert.

*Commune de Roura*

AGÉLAS Aristide, BERGRAVE Honoré,  
HILDEVERT Isaïe, LABRADOR Thomas-  
Ossian-Cyrénéen, LOUISAN Frédéric-Saint-  
Clair, LUCE Charles, MOLBA Eugène-

Edgard-Léonard, MOUSTAPHA Léonce-Camille, POLLUX Tertulien, POLONY Ortilius-Popo, SIMONARD Georges.

*Commune de Sinnamary*

ANTOINETTE, APOLLON Noël, AUPOINT Norbert, BECKER Léon, BEAUFORT Maurice, CLET Léon, CLET Toussaint, COSSOT Roch, DAMERETTE Georges, DECHESNE Thélimar, DIVERO Firmin, DORILAS Gabriel, FRANVIL Victor, GUNGUINCOIN Emilien, LÉHACANT Victor, LÉHACANT Julien, LINGUET Charles, MADELEINE Eugène, MADELEINE Fortuné, QUÉMONT Louis, RINOT Bertrand, SAÏBOU Louis, SOPHIE Lionnet, SOUVENIR André, THÉRÈSE David, TIVIRO Firmin, TORVIC Philémon.

*Commune de Bonnégrande*

BICHONNET Rémy, DEDÉ Ernest, LUTEL Henri, TARCY Saint-Hubert.



*Achévé d'imprimer  
sur les maquettes de  
Bertrand Guégan,  
le 2 décembre 1923*



